

*"Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?...
Votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin.Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour, suffit sa peine"*

(Matthieu 6:27,32,33,34)

N° 638 : Septembre - Octobre 2017

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

"Cherchez premièrement".....2

ETUDES DE LA BIBLE

La résurrection et la vie.....17

Le chemin, la vérité et la vie.....19

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Dieu donne gratuitement (1/2).....22

"Cherchez premièrement"

"Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu" (Matthieu 6:33)

Ces paroles de notre Seigneur, extraites de son sermon sur la montagne, constituent un excellent texte pour notre vie. Si nous suivons quotidiennement ces conseils clés, nous sommes absolument assurés d'être fidèles et agréables au Seigneur, d'atteindre finalement notre objectif et de recevoir notre récompense ! Il est important de nous rappeler continuellement que la recherche du royaume de Dieu et de sa justice est une priorité absolue dans notre vie.

Le Maître avait prêché à une grande multitude d'Israélites. Beaucoup l'avaient suivi dans toute la Galilée jusqu'à Jérusalem en Judée, et même au-delà du Jourdain, se rendant compte combien il était un excellent professeur au milieu d'eux (Matthieu 4:25). Ils ont vu ses œuvres merveilleuses, ont entendu ses paroles, et ont été émus au point de quitter leurs maisons et leurs familles pour le suivre partout où il a voyagé.

Mais notre Seigneur a eu des paroles spéciales qui n'étaient destinées qu'aux oreilles de ses disciples. Il est monté sur la montagne, et

quand il fut parvenu au sommet, ses disciples vinrent vers lui, et il leur parla et les enseigna.

"Et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna" (Matthieu 5:1,2).

Le sermon sur la montagne comprend trois chapitres dans l'Évangile de Matthieu : du cinquième au septième. C'était le message spécial de Jésus à ses vrais disciples. Il était leur enseignant, et ces chapitres incluent des leçons importantes concernant ses nouvelles doctrines. Ce sermon n'était pas destiné aux oreilles de la multitude, ce n'était pas pour le monde, mais c'est pour vous et pour moi, car nous nous efforçons sincèrement d'être ses disciples, de même que l'étaient les disciples au temps de Jésus.

La leçon du Seigneur sur les priorités chrétiennes commence réellement avec le verset 24 de Matthieu 6. Il y déclare : *"Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra [aimera moins] l'un, et aimera [plus] l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon" (Matthieu 6:24).*

Notre première réaction à cette déclaration pourrait être qu'elle ne peut aucunement faire référence à nous en tant que chrétiens, parce qu'il n'y a pas de moyen possible de haïr notre Seigneur et Maître ! Nous l'aimons. Il est notre Seigneur, notre Rédempteur !

La version Wilson's Emphatic Diaglott donne une nuance légèrement différente de ce

verset ; elle dit : *"Aucun homme ne peut servir deux maîtres, ... car au moins il s'occupera d'un seul et négligera l'autre"*. C'est une leçon de priorités ! Le maître que le serviteur aime plus recevra son meilleur service, et l'autre maître recevra tout le temps et l'énergie qu'il restera au serviteur après qu'il ait bien satisfait le maître qu'il préfère. C'est impossible pour quiconque de bien servir deux maîtres, en leur donnant à la fois une attention et un service complets.

L'expression *"au moins"* dans la Diaglott, traduit l'idée que le serviteur essaie réellement de bien servir les deux maîtres, mais qu'il est impossible d'atteindre cet objectif. Nous ne pouvons tout simplement pas servir deux maîtres. Les choses qu'un maître souhaite que nous fassions pour lui seront, sans aucun doute, en contradiction avec les souhaits de l'autre. Et si ce n'est pas le cas, nous ne pouvons toujours pas obéir à l'appel des deux en même temps.

Dans la vie d'un chrétien, il arrive un moment où il doit décider qui il servira. Est-ce qu'il servira Dieu ? Ou servira-t-il Mammon ? Une fois qu'il a décidé de servir le Seigneur, il devient son seul Maître et doit être servi pleinement. Nous ne pouvons pas diviser notre service entre plusieurs maîtres, et être encore des serviteurs fidèles à notre seul Seigneur.

Qui pourrait être cet autre maître, qui essaie de nous faire devenir ses serviteurs ? Notre réponse initiale à cette question serait

indubitablement : notre grand adversaire, Satan. Mais il semble que, dans cette leçon, Jésus transmette plus particulièrement la pensée que notre propre chair, avec ses désirs de maîtriser notre vieille nature, est un formidable adversaire.

Mammon - Satan - qui, de toute évidence, se prépare à s'emparer de nous, est le maître concurrent. Ce mot "mammon" signifie simplement "richesses ou richesses terrestres". L'acquisition de la richesse, apportant de la facilité et du plaisir à notre chair, est en effet très tentante à contempler, bien qu'elle soit diamétralement opposée à la nature sacrificielle de la vie d'un chrétien. Par conséquent, il existe un état de guerre constante entre la "nouvelle créature", la recherche des choses spirituelles, et la "vieille nature" qui cherche constamment les choses terrestres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises.

L'apôtre Jacques a quelque chose à dire sur ce sujet. Ses paroles sont peu nombreuses, mais très succinctes : *"c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies"* (Jacques 1:8). Une personne instable est une personne sur laquelle nous ne pouvons pas compter. Une personne irrésolue serait certainement peu fiable, non seulement pour les autres, mais même pour elle-même. Elle ne peut pas décider qui elle veut servir ou comment elle souhaite les servir !

Ce n'est certainement pas un trait que nous trouvons chez notre Seigneur Jésus, et ce ne

devrait certainement pas être une caractéristique trouvée chez les disciples de Jésus. Si nous sommes irrésolus, nous sommes des serviteurs qui n'apportons pas de services valables.

Les paroles de Matthieu 6:24 préparent le développement du reste du chapitre. Après avoir déclaré sans équivoque qu'aucun homme ne peut servir deux maîtres, et après cette déclaration avec les mots : "*Vous [les disciples qui me suivent] ne pouvez pas servir [à la fois] Dieu et Mammon*", Jésus poursuit en nous donnant quelques illustrations puissantes.

Il nous aide à comprendre comment nous devons considérer la satisfaction des objectifs charnels et des ambitions dans notre vie. Nulle part on nous dit qu'il n'est pas bon de satisfaire les besoins de notre chair. Mais ce que nous ne devons pas faire, c'est permettre que l'acquisition de richesses terrestres - ou de possessions - puisse devenir plus importante que l'acquisition de trésors spirituels.

La leçon de notre grand Maître est que, si nous nous détournons de la voie du sacrifice, en accordant plus d'attention à notre vie terrestre et à nos biens que nous ne le faisons pour notre vie spirituelle, cela constituerait des actes irrépréhensibles de notre part.

Dans les versets suivants, Jésus a donné plusieurs des illustrations concernant le manger et le boire, et la façon d'être habillé, toutes liées à nos besoins d'êtres humains (Matthieu 6:25-32).

Tout le monde a besoin de nourriture et de boisson pour subvenir à sa vie. Nous trouvons les vêtements essentiels pour nous protéger et nous tenir au chaud. Nous avons besoin d'un abri contre les intempéries. Immédiatement, nous voyons qu'en utilisant ces exemples simples, Jésus ne nous dit pas que nous, nous n'avons pas à pourvoir ces choses. Mais c'est la priorité que nous accordons à les obtenir qui est la leçon importante.

Notre Seigneur Jésus a déclaré *"C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?"* (Matthieu 6:25). L'expression *"Ne vous inquiétez pas"* pourrait aussi bien être traduite par : *"Ne vous laissez pas distraire"*. Ne laissez pas les choses terrestres vous distraire de ce qui est le plus important. Qu'est-ce qui est plus important, ce que vous mangez ou buvez, ou quels vêtements mettent en valeur votre corps ? Ou est-ce que la vie que vous possédez, et votre façon de vivre, sont plus importantes ?

"Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?" (Matthieu 6:26). Les oiseaux sont une merveilleuse illustration de la foi. Ils sont si minuscules et impuissants. Ce sont de belles

créatures aériennes, ils ont des plumes aux couleurs vives et des manières ravissantes. Mais ils ne peuvent pas montrer de la force, comme un lion ou un tigre, et dominer un autre animal pour assurer sa nourriture. Ils doivent compter sur ce que le Seigneur leur fournit pour manger. Et bien qu'ils ne se soient pas anxieux au sujet de leur prochain repas, ils reçoivent une provision abondante de leurs besoins : graines, baies et insectes : *"Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?"*

Parfois dans une famille de plusieurs enfants, la mère peut paniquer si elle manque de lait ! Ou même pire, si elle manque de lessive pour le lavage du linge ! De temps à autre, les choses insignifiantes de la chair peuvent devenir excessivement importantes, et peuvent mobiliser le meilleur de nous. De temps en temps nous devenons un peu soucieux au sujet des besoins terrestres.

Notre maître continue les questions *"Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?"* (Matthieu 6:27). Il savait que nous, pauvres créatures humaines fragiles, nous nous inquiéterions de toutes sortes de choses ! Ces soucis nous nuiront, et ne nous aideront pas. En tant que chrétiens nous devrions en particulier nous rappeler que notre vie a été donnée au Seigneur. Nous ne nous appartenons pas, nous avons été achetés à un grand prix, et nous sommes précieux à ses yeux. Il n'est pas du

tout convenable que nous devenions soucieux au sujet de n'importe quoi, parce que nous avons mis tous nos soucis dans les mains du Seigneur, et nous savons qu'il pourvoira au-delà de ce que nous pourrions le faire nous-mêmes, à nos besoins.

Puis Jésus nous a donné une autre illustration qui remet à sa bonne place un autre besoin terrestre. L'homme aujourd'hui, aussi bien que dans les siècles passés, attache de l'importance à l'habillement élégant. C'est un symbole de statut social, et une personne de valeur est souvent jugée par la façon dont elle est habillée avec distinction. Mais le seigneur a demandé : *"Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?"* (Matthieu 6:28-30).

Chaque printemps les fleurs sauvages poussent à profusion, elles fleurissent dans un arc-en-ciel complet de couleurs ; elles sont admirablement et délicatement formées, et l'homme ne fait rien pour les faire croître. Dieu fournit le soleil et la pluie qui les nourrit, et elles tapissent le paysage de leur gloire. Pas même le Roi Salomon, le plus sage et un des hommes les

plus riches au monde, aurait pu se vêtir plus glorieusement !

Une robe longue était tout ce que notre Seigneur Jésus possédait quand il est allé pour mourir. Mais elle était belle, et bien faite ; certainement elle était blanche et immaculée. Aujourd'hui, au moins dans ce pays, chacun possède plus d'un costume pour l'habillement, plus d'une robe, aussi pauvres qu'ils puissent être ! Et combien Dieu nous vêtira-t-il plus richement quand nous aurons été fidèles à notre appel. *"Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais ; Elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, Et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi"* (Psaumes 45:13,14), c'est une description de la jeune mariée, l'épouse de l'agneau.

Il est intéressant de noter la référence que Jésus fait relativement aux préoccupations pour les besoins matériels, en indiquant que cette inquiétude est due à un manque de foi. Il est certain que celui qui montre une anxiété excessive au sujet des choses terrestres leur accorde trop de valeur, et montre un manque de foi et d'appréciation pour les sujets de nature spirituelle bien plus importants. Fixer des mauvaises priorités dans la vie est un indicateur clair de posséder seulement "peu de foi".

"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles

qu'on ne voit pas" (Hébreux 11:1). Si nous sommes distraits par l'accumulation de trésors terrestres, comment allons-nous réussir dans la recherche après les trésors spirituels ? Comme un homme ne peut pas servir deux maîtres, il ne peut pas non plus avoir en même temps comme buts prioritaires le gain des trésors terrestres et spirituels !

Concluant cet argumentaire, Jésus continue en disant : *"Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin"* (Matthieu 6:31-33).

Parfois dans nos pensées nous limitons les providences de Dieu aux aspects spirituels dans notre vie. Et il n'y a aucun doute qu'elles sont de loin la part la plus importante de notre vie. Mais Dieu organise, satisfait et dirige aussi bien les besoins temporels de notre vie. Par conséquent nous ne devons pas estimer que nous devons être inquiétés et prendre soin de nos besoins, ou des besoins de notre famille par nous-mêmes, laissant dans les mains de Dieu le soin des besoins spirituels.

Non, il réalise la nécessité d'avoir un travail, une maison, de la nourriture, et des vêtements, et il prend les dispositions suffisantes pour que nous ayons ce dont nous avons besoin. Cette pensée est exprimée avec de si beaux mots

dans le verset 34, qui dit : *"Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine"* (Matthieu 6:34).

Il y a les gens dans le monde qui sont "des planificateurs compulsifs". Ils prévoient tout dans leur vie entière sur des mois ou des années à venir ! Mais nous ne savons pas ce qui peut arriver demain pour bouleverser tous nos plans les plus précis. Il vaut bien mieux attendre patiemment les instructions du Seigneur, et suivre sa direction jour après jour.

Notre but dans la vie - vers lequel tous nos plans devraient être dirigés - est d'assurer notre appel et notre élection, d'être fidèles, d'être obéissants au Seigneur, pour effectuer nos vœux de consécration.

Le verset trente-trois est le thème que nous développons (Matthieu 6:33) : *"Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus"* L'accent est sur le mot *"premièrement"*. Ceci signifie non seulement premièrement dans le temps, mais premièrement par ordre d'importance.

Le royaume des cieux est notre espoir. C'est l'espoir de la création entière gémissante. Nous recherchons comme règles *"la gloire, l'honneur, et l'immortalité"* dans ce royaume merveilleux.

Nous cherchons le royaume des cieux parce que nous nous languissons de voir Dieu, pour être avec lui, pour partager sa communion, et la communion de son cher fils.

Nous cherchons le royaume des cieux parce que nous désirons avoir la communion fraternelle éternelle avec d'autres qui ont ce même espoir que nous.

Nous cherchons le royaume des cieux parce que nous avons un désir énorme de bénédictions sur toutes les familles de la terre.

Nous cherchons le royaume des cieux parce que nous voulons être employés par Dieu dans les âges d'éternité quels que soient les plans et desseins qu'il a en réserve pour son grand univers.

Mais sans aucun doute, le motif qui résume le mieux la raison pour laquelle nous cherchons le royaume des cieux, c'est ce que notre Seigneur Jésus a déclaré à son sujet en Jean 17:1 : *"Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie"*. C'est notre motif le plus élevé pour chercher le royaume de Dieu : que nous puissions, si nous sommes fidèles, glorifier Dieu d'une façon parfaite et bien plus efficace que nous pouvons le faire à l'heure actuelle.

Non seulement Jésus dit que nous devons chercher premièrement le royaume des cieux, mais nous devons également chercher sa droiture, sa piété, et nous savons que ceci doit être accompli si nous voulons atteindre le royaume des cieux. Aucun ne sera digne de vivre éternellement dans

le royaume de justice à moins qu'ils ne soient justes eux-mêmes. À l'heure actuelle nous sommes des êtres imparfaits, qui avons besoin d'être vêtus au bon moment avec la robe de justice du Christ pour couvrir nos imperfections.

Comment cherchons-nous la justice ? De la même façon que nos corps humains ont besoin de nourriture, de boisson, de vêtements, et d'un abri, de la même façon nous avons un grand besoin de nourriture et de boisson spirituelles, de vêtements, et d'un abri. En Jean au sixième chapitre nous lisons ces paroles de Jésus : *"Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif"* (Jean 6:35).

Cette image symbolique indique à quel point il est nécessaire de nous approprier son message, son modèle, son sacrifice, son sang précieux. Nous devons être couverts de sa robe de justice, et nous devons la broder pour ajouter à sa beauté en développant les fruits et les grâces du saint Esprit dans notre comportement. C'est ce que signifie "manger" et "boire" le pain et l'eau de la vie.

Nous sommes assurés que *"toutes ces choses [nécessaires] vous seront données par-dessus"* (Matthieu 6:33), si nous cherchons d'abord le royaume des cieux et sa justice. Dieu veillera à ce que nous ayons tout ce qui est nécessaire dans la vie, de sorte que nous puissions le servir. La Diaglott dit que toutes ces choses nous seront *"données en supplément"*, ce qui

laisse à penser en grande abondance. Combien notre Dieu est généreux !

Les questions suivantes se présenteront comme un petit test que nous pouvons nous appliquer à nous-mêmes sur la façon dont nous avons correctement fixé dans l'ordre nos priorités dans notre vie. Si nous répondons "oui" à l'une de ces six questions, nous devons avoir recours à quelques remèdes, qui sont suggérés par les saintes écritures après les questions :

1 Avons-nous un désir de choyer nos corps charnels ? Romains 7:18

2 Est-ce que nous mobilisons beaucoup d'heures ou de moyens à alimenter les choses terrestres ? Ephésiens 5:16,17

3 Est-ce que nos esprits sont habituellement orientés vers les besoins charnels, réels ou perçus ? Romains 8:5-14

4 Ressentons-nous un certain mécontentement si l'un de ces besoins perçus n'est pas satisfait ? 1 Timothée 6:6-8 ; Philippiens 4:11

5 Avons-nous le désir d'accumuler de la richesse ou des possessions temporelles ? 1 Timothée 6:10,17

6 Œuvrons-nous à prolonger notre vie humaine autant que possible ? Matthieu 16:24,25 ; Jean 12:25

Dans les questions ci-dessus il n'y a pas d'intention de nous décourager, mais c'est plutôt un outil simple et utile pour mesurer le progrès que nous accomplissons en gardant nos cœurs

étroitement en accord avec le modèle que le Seigneur a placé devant nous. Nous devons tous avoir recours à certains des "remèdes" de temps en temps pour maintenir en ligne notre nature humaine.

En conclusion de ce sermon sur la montagne, Jésus a fait un résumé en disant :

"C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc" (Matthieu 7:24,25). 📖



La résurrection et la vie

Verset clé: *"Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort"* (Jean 11:25).

Texte choisi : Jean 11:1 à 27.

Peu avant la fin de son ministère terrestre, Jésus reçut un message de Marie et Marthe de Béthanie, en Judée, l'informant que leur frère, Lazare, un ami apprécié du Maître, était malade. Jésus attendit deux jours jusqu'à ce que Lazare soit mort ; puis il proposa de retourner à Béthanie. Mais, ses disciples s'inquiétaient pour sa sécurité parce que ses ennemis avaient cherché à le lapider (Voir Jean 11:1 à 8).

Notre Seigneur, connaissant toutes les circonstances concernant sa visite à Béthanie, indiqua qu'il continuerait suivant son plan. En agissant ainsi, Jésus savait très bien que le miracle qu'il allait exécuter continuerait à déconcerter ses ennemis.

Quand finalement Jésus arriva à Béthanie, Marthe vint le saluer ; elle était en plein désarroi et vraisemblablement déçue qu'il ne soit pas arrivé plus tôt. Lisons les versets 21 et 22 : *"Marthe dit à Jésus: Seigneur, si tu eusses été*

ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera."

Dans sa réponse, Jésus affirma que son frère Lazare ressusciterait (verset 23). Il est important de noter que, tout en attirant l'attention de Marthe sur la résurrection, le Seigneur ne dit pas que Lazare n'est pas réellement mort. D'après le verset 24, il apparaît qu'en ce temps-là, la croyance de la plupart des Juifs était qu'il y aurait une résurrection dans un temps futur et qu'elle serait accomplie par la puissance divine. C'est un message important que les croyants devraient aussi proclamer aujourd'hui, particulièrement en tenant compte de la théorie humaine largement répandue que les morts sont plus vivants que jamais.

Selon ce qu'enseignent les Ecritures, la mort est simplement la fin de la vie. La Bible déclare explicitement en Ecclésiaste 9:10 que les morts ne savent rien. Si, comme cela a été prévu dans le plan de Dieu, Jésus n'avait pas fourni le prix de la rançon pour Adam et, en fin de compte, pour toute l'humanité, alors, la mort serait une condition éternelle dont il n'y aurait aucun espoir de sortir.

Le verset clé explique que notre espérance pour la vie repose sur Christ. La puissance de la rançon résultant du sacrifice d'expiation de Jésus permet que tous les morts soient réveillés et parviennent à la vie. Ceci est vrai pour l'église

pendant cet Âge de l'Évangile et pour l'humanité en général pendant le Royaume de Dieu.

Pour finir, Jésus révèle ce qui est le plus important dans ce récit (aux versets 43 à 45) et permet de comprendre pourquoi il ne s'était pas rendu à Béthanie avant la mort de Lazare : *"Ayant dit cela, il cria d'une voix forte: Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui"*.

Si un grand nombre de Juifs furent convaincus par la résurrection de Lazare, accomplie par la puissance divine, pensons à la joie que ressentira toute l'humanité quand le royaume de Dieu sera établi et quand de semblables miracles se produiront à l'échelle du globe, comme cela est annoncé en Esaïe 35:10. 

Le chemin, la vérité et la vie

Verset clé : *"Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi"* (Jean 14:6).

Texte choisi : Jean 14:1 à 14.

Nous pouvons facilement imaginer que, lors du dernier soir de la vie de Jésus sur terre, le cœur des onze apôtres qu'il avait choisis fut envahi par

un sentiment de peine et de crainte. D'abord, ils eurent honte quand le Maître leur lava les pieds. Puis, après avoir reçu le morceau trempé, Judas sortit, et quitta leur compagnie. Jésus leur expliqua qu'à cause de lui, ils seraient tous offensés et il annonça à Pierre qu'il le renierait trois fois avant que le coq n'ait chanté.

Jésus poursuivit en adressant à ses apôtres les nombreux conseils rapportés par Jean pour les reconforter et les consoler (chapitre 14, versets 1 à 4) : *"Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin"*.

Mais Thomas était perplexe ; il ne comprenait pas le sens de ces paroles. Jésus expliqua que *"le chemin"* mentionné dans le verset mémoire devait donner accès à la vie par le sacrifice de sa vie humaine parfaite, laquelle correspondait au prix à payer pour la rançon ; que, par la suite, il imputerait ses mérites aux pécheurs, afin qu'ils soient rendus acceptables pour le Père. Jésus est *"la vérité"* parce que ses enseignements sont nécessaires pour accéder à Dieu, parvenir à l'harmonie avec Dieu. De même il est *"la vie"* parce qu'étant sous la sentence de la

mort à cause du péché d'Adam, l'humanité n'avait aucune possibilité d'espérer en une vie future. Christ promit aussi d'envoyer l'esprit saint pour guider ses apôtres après son départ (voir versets 16 à 18) : *"Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous"*.

A la Pentecôte, les apôtres reçurent des dons particuliers, dont celui de proclamer la résurrection de Christ. Grâce à ces dons, ils purent apprendre aux Juifs que par le repentir et le baptême ils pourraient obtenir l'esprit saint qu'ils avaient eux-mêmes reçu en premier, comme mentionné en Actes 2 : 4, 22-41.

Les croyants engendrés de l'esprit doivent aujourd'hui aussi développer les fruits de l'Esprit énumérés en Galates 5:22, à savoir *"l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la tempérance"*. L'Apôtre Paul ajoute : *"la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. Soyons reconnaissants pour l'opportunité d'une telle transformation. Nous devrions avoir le désir de faire le maximum pour nous rendre acceptables*

aux yeux de notre Père céleste et de partager le privilège de régner avec Christ dans le royaume, comme mentionné en Romains 12:1 et 2 et chapitre 8, versets 14 à 17. 📖

Vie chrétienne et doctrine

Dieu donne gratuitement (1/2)

"Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur." (Romains 6:23)

L'apôtre Jacques voulait attirer notre attention sur le fait que Dieu est un grand donateur lorsqu'il écrit que *"tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en-haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation"* (Jacques 1:17). Non seulement tout don *"excellent et tout cadeau parfait"* viennent *"d'en-haut, du Père des Lumières"* mais, également, toute chose bonne et parfaite est un don de lui.

En effet, les bénédictions que nous recevons ne proviennent pas d'une autre source que Dieu. Paul dit d'ailleurs : *"Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?"* (1 Corinthiens 4:7). Et, à l'Aréopage sur la colline

consacrée à Arès, il dit encore : *"Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être"* (Actes 17:28).

Les biens matériels qui nous entourent sont des cadeaux de Dieu, tout comme l'est la capacité qu'il nous a donnée par nos cinq sens, qui nous permet de nous réjouir de ces cadeaux. Combien est magnifique la joie quotidienne que nous éprouvons grâce aux sens du toucher, de la vue, de l'odorat, de l'ouïe et du goût ! Que serait une rose si nous n'étions capables ni de la voir ni de la sentir ? L'harmonie mélodieuse de la musique, qu'elle soit produite par les oiseaux ou les humains, ne signifierait rien si nous ne pouvions pas l'entendre. Il n'y aurait pas plus de plaisir à manger si nous n'avions pas le sens du goût.

Salomon a écrit que : *"pour tout homme à qui Dieu a donné richesse et ressources et qu'il laisse maître de s'en nourrir, d'en prendre sa part et de se réjouir au milieu de sa peine, c'est là un don de Dieu"* (Ecclésiaste 5:18). Il est intéressant de noter que Dieu, en arrangeant le jardin d'Eden pour nos premiers parents, leur prépara des arbres qui, non seulement, leur fourniraient leur nourriture mais qui seraient aussi *"agréables à voir"* (Genèse 2:9). En effet, Dieu désirait que ses créatures se réjouissent et il fit en sorte que chaque fonction de la vie procurerait de la joie.

Au psaume 115:16, nous lisons que : *"les cieux sont les cieux de l'Éternel, mais il a donné la terre aux êtres humains"*. Malgré sa rébellion

contre son Créateur, l'homme reçoit encore beaucoup de biens de la main de Dieu. Dieu *"fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes"* (Matthieu 5:45). Dieu est impartial dans la distribution de ses bénédictions terrestres à ses créatures. C'est l'égoïsme humain qui a conduit aux inégalités et aux difficultés que nous trouvons partout.

Les chrétiens, qui marchent sur la voie du sacrifice à la suite de Jésus, apprennent à accepter avec reconnaissance ce que le Seigneur leur donne en ce qui concerne les biens temporels, parce qu'ils ont foi en la sagesse de Dieu qui sait ce qui est le meilleur pour eux comme nouvelles créatures en Jésus-Christ. Aussi, Paul a écrit : *"J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette"* (Philippiens 4:11, 12). Si le Seigneur a permis que l'apôtre Paul ait faim à certains moments, nous ne devrions pas être surpris si Dieu, quelquefois, ne nous donne pas tous les biens terrestres dont nous pensons avoir besoin.

Paul écrivit à Timothée : *"C'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter"* (1 Timothée 6:6,7). Job est un

magnifique exemple de résignation face à la perte de ses richesses terrestres. En un temps fort court, il perdit ses bœufs, ses ânes, ses moutons et ses chameaux. Puis, on lui fit savoir que ses fils et ses filles avaient été tués pas une tempête qui avait détruit la maison où ils avaient organisé une fête. Devant ces calamités, la réponse de Job fut : *"Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni !"* Bienheureux est le chrétien dont la foi lui permet de croire, lorsqu'il subit la perte de biens matériels, que cela lui a été enlevé pour son plus grand profit spirituel.

Les dons spirituels

Alors qu'à juste titre, nous nous réjouissons de tous les biens terrestres qui nous sont accordés et en sommes reconnaissants au *"Père des lumières"* (Jacques 1:17), notre premier intérêt concerne les biens spirituels qui ne peuvent être appréciés qu'avec la foi. L'un des biens fondamentaux est celui du salut. Paul a écrit à ce sujet : *"C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu"* (Ephésiens. 2 : 8).

Le salut nous a été accordé par la grâce de Dieu ; c'est son don que nous acceptons par la foi. Le don du salut a été donné aux humains par Jésus qui dit : *"Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en*

lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16). Paul dit que Jésus est un "*don ineffable*" (2 Corinthiens 9:15).

Jésus s'est donné en tant que Rédempteur de l'homme il y a presque deux mille ans ; cependant, il y a peu de personnes qui, parmi les milliards qui ont vécu, ont réellement apprécié ce don. La grande majorité des humains ne comprend pas encore le sens du message angélique : "*Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur*" (Luc 2:10, 11).

Si nous avons pu comprendre, dans le plan de Dieu, l'importance du message contenu dans les paroles des anges annonçant la naissance de Jésus, c'est en raison d'un autre don de Dieu. En effet, nous lisons : "*A toujours tes préceptes sont justice : Donne-moi l'intelligence, pour que je vive !*" (Psaumes 119:144). Nous n'avons peut-être pas utilisé ces mêmes paroles, mais il est certain qu'avant que les yeux de notre entendement soient ouverts, nous avons prié avec ferveur pour obtenir la compréhension. Le Seigneur a entendu nos prières et Dieu "*s'est incliné*" vers nous comme indiqué dans le Psaume 40:2.

Nous nous rappelons le cas de Pierre. Jésus avait demandé à ses disciples ce que les gens pensaient de lui disant : "*Au dire des gens, qui suis-je, moi, le Fils de l'homme ?*". Ils

répondirent : *"Les uns disent Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?"* Simon Pierre répondit : *"Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant."* Jésus reprit la parole et lui dit : *"Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux"* (Matthieu 16:13 à 17).

Rien qui soit de la *"chair et le sang"* ou du raisonnement humain ne peut nous rendre capables de comprendre la vérité. En effet, Jésus dit à ses disciples : *"Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux"* (Matthieu 13:11). Aux jours d'autrefois, c'est *"poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu"* pour rapporter les grandes vérités du plan divin, toutes concentrées sur le Messie, le Rédempteur et Sauveur de l'humanité, et même les anges désiraient comprendre, mais cela ne leur fut pas permis (2 Pierre 1:21 ; 1 Pierre 1:10 à 12 ; Matthieu 13:17). Combien devrions-nous être reconnaissants pour le don de discernement qui nous a été donné pour comprendre les mystères du royaume de Dieu !

Le Saint Esprit

Jésus dit : *"Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui*

demandent" (Luc 11:13). Ainsi, Dieu nous donne de sa puissance pour que nous puissions être capables de connaître sa volonté et l'accomplir. Le ministère du Saint Esprit, que Dieu donne à ses consacrés, touche tous les aspects de notre vie de Nouvelle Créature en Jésus-Christ. Quel don merveilleux !

Nous sommes engendrés par le Saint Esprit à une nouvelle espérance de vie, la vie divine. Le Saint Esprit nous oint et nous autorise à être ambassadeurs pour Christ et, en tant que tels, à proclamer la bonne nouvelle à ceux qui sont humiliés ou qui ont le cœur brisé (Esaïe 61:1 à 3). Nous sommes *"scellés du Saint Esprit qui avait été promis"*, et sommes assurés que, si nous demeurons fidèles, Dieu nous aidera et nous donnera la force de pouvoir vaincre pour rester fidèles jusqu'à la fin et recevoir *"la couronne de vie"* (Ephésiens 1:13 ; Apocalypse 2:10).

Le Saint Esprit *"rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu"*, dit Paul en Romains 8:16, 17. C'est par la Parole écrite, *"inspirée de Dieu [...] afin que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement accompli pour toute œuvre bonne"*, que ce *"témoignage"* est rendu (2 Timothée 3:16,17). Ainsi, nous serons *"parfaitement accomplis"*. Combien cela est rassurant de savoir que, par le don du Saint Esprit, nous recevrons toute bonne chose dont nous avons besoin. Pour cela, il nous faut, toutefois, être vidés de nous-mêmes, pour que le

Saint Esprit de Dieu, dans son ministère béni, puisse emplir et enrichir nos vies alors que nous nous affectionnons aux choses d'en haut (Colossiens 3:2).

Les esprits au service de Dieu

David a dit que le Seigneur *"donnera pour toi des ordres à ses anges pour te garder dans toutes tes voies"* (Psaumes 91:11). Le Seigneur n'est pas limité quant au nombre ou sorte de messagers qu'il peut utiliser pour guider, protéger son peuple et en prendre soin. Il peut même faire en sorte que la colère des hommes et des anges déchus tournent à sa louange. Il peut utiliser un frère ou une sœur dans la Vérité pour dispenser une bénédiction dont quelqu'un aurait besoin. Il peut aussi, si nous y sommes prêts, nous utiliser comme messagers pour aider quelqu'un qui connaît un moment difficile sur l'étroit sentier.

Nous pensons aussi que le Seigneur utilise les saints anges qui sont *"envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut"* (Hébreux 1:13, 14). Ceux-ci sont aussi des dons que Dieu nous fait. Et quels dons précieux ! Parlant de nos anges gardiens, Jésus dit qu'ils *"voient continuellement la face"* du Père céleste. (Matthieu 18:10). David écrit que *"l'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre"* (Psaumes 34:8).

Combien est rassurant le terme *"campe"*. En effet, nos anges gardiens ne viennent pas

seulement nous voir en passant mais ils "*campent*" ou vivent auprès de nous, à nos côtés et, en outre, voient toujours la face de notre Père céleste. Ainsi, quel que soit le problème qui puisse surgir, ils peuvent aller vers le Père pour lui demander l'aide nécessaire. Que pourrions-nous demander de plus ?

Le ministère de la souffrance

Il ne faudrait pas supposer que parce que nous avons ces magnifiques dons de Dieu, nous n'aurons aucune épreuve et ne souffrirons pas. Bien au contraire, car l'un des dons de Dieu est le privilège de souffrir avec Christ et pour lui. Nous lisons : "*il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui*" (Philippiens 1:29). Nous n'estimons complètement la valeur de ce don qu'en nous rappelant que ce n'est qu'en souffrant avec Christ que nous serons jugés dignes de régner avec lui. Le don du témoignage de l'esprit n'est effectif que "*si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui*" (Romains 8:16, 17).

Mais le fait de souffrir avec Christ est très différent de celui de traverser des épreuves ou être chargés des fardeaux de la vie qui pesaient plus ou moins sur nous avant que nous ne venions au Seigneur, lequel nous a accordés généreusement tant de dons. Cette différence est mise en relief par Jésus lorsqu'il dit : "*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous*

donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger" (Matthieu 11:28 à 30).

Le Maître nous a donné du repos. Le fardeau des soucis et des inquiétudes dont nous étions chargés et accablés et qui nous avait presque broyés, a été enlevé. Nous avons jeté nos fardeaux sur le Seigneur qui nous a donné la paix et l'assurance que le grand plan de salut de Dieu est la solution à tous les problèmes du monde aussi bien qu'aux nôtres. Nos propres doutes ont été résolus en acceptant la volonté de Dieu à la place de nos propres plans imparfaits et chancelants.

"Prenez mon joug sur vous", a dit Jésus, *"car mon joug est aisé, et mon fardeau léger".* Son joug et son fardeau sont légers parce qu'il les partage avec nous. Nous savons que celui duquel nous sommes devenus les compagnons de joug, ne permettra jamais que notre fardeau soit trop lourd et qu'il nous écrase. De plus, puisqu'il est toujours près de nous pour nous aider, nous ressentons du repos, le repos de la foi en lui.

Nous n'ignorons pas que nous avons des ennemis : le monde, la chair et le diable. Lorsque ces ennemis s'abattent sur nous comme un déluge, nous serions terrifiés et tremblants face à eux et nous chuterions probablement, mais nous nous rendons compte que celui qui est pour nous est

plus grand que toutes les forces qui se rassemblent contre nous (Esaïe 59:19).

Nous savons que le flot rageur de l'opposition ne nous vaincra pas car, comme il est écrit : *"L'Éternel siégeait lors du déluge, l'Éternel siège en roi pour toujours* (ce qui veut dire que Dieu a toujours le contrôle total de chaque situation). *L'Éternel donnera la puissance à son peuple ; l'Éternel bénira son peuple dans la paix."* (Psaumes. 29:10, 11).

(à suivre)